

Jésus ouvre *la voie à travers le voile*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: : Heb. 9:24; Exod. 19:3, 4; Heb. 12:18-21; Lev. 16:1, 2; Heb. 10:19-22; Col. 3:1.

Verset à mémoriser: « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu » (*Hébreux 9:24, LSG*).

Lorsque les disciples revinrent du mont des Oliviers, juste après que Jésus fût monté au ciel, ils furent remplis de joie et de triomphe. Leur Maître et Ami était monté à une position d'autorité sur le monde et les avait invités à s'approcher de Dieu en Son nom avec la confiance absolue que Dieu répondrait favorablement à leurs prières (*Jean 14:13, 14*).

Bien qu'ils fussent restés dans le monde, attaqués par les forces du mal, leur espoir était fort. Ils savaient que Jésus était monté pour leur préparer une place (*Jean 14:1-3*). Ils savaient que Jésus était le capitaine de leur salut, et qu'Il avait ouvert une voie dans la patrie céleste par Son sang.

L'ascension de Jésus au ciel est au cœur de la théologie d'Hébreux. Elle marque le début de la domination de Jésus et le début de Son haut ministère en notre faveur. Enfin, et plus important encore, l'ascension de Jésus marque le moment où la nouvelle alliance, qui donne les moyens par lesquels nous pouvons hardiment nous approcher de Dieu par la foi, fut inaugurée. Nous avons maintenant le privilège de nous approcher Dieu avec confiance à travers Jésus et les mérites de Sa justice.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 mars.

Jésus devant le Père

Lisez Hébreux 9:24. Selon ce passage, quel était le but de l'ascension de Jésus au ciel?

Dieu avait ordonné à Israël que leurs hommes aillent trois fois par an à Jérusalem pour « se présenter devant le Seigneur » avec une offrande. Les temps désignés étaient la fête de la pâque (pain sans levain), la fête des semaines (pentecôte) et la fête des tabernacles (*Exo. 23:14-17, Deut. 16:16*). La pâque commémorait la délivrance d'Israël d'Égypte. La pentecôte commémorait la récolte d'orge et, au moment du Nouveau Testament, elle était associée au don de la loi au Sinaï. La fête des tabernacles commémorait la protection de Dieu pour Israël pendant leur voyage dans le désert.

Hébreux 9:24 décrit l'ascension de Jésus vers le Père. Il alla au sanctuaire céleste, « le véritable », afin de « comparaitre » devant Dieu avec un meilleur sacrifice (*Heb. 9:23, 24, LSG*), Son propre sang.

Jésus a accompli la portée pèlerine des fêtes avec une précision étonnante. Il mourut le jour de la préparation de la Pâque à la neuvième heure, au moment où les agneaux de la Pâque étaient sacrifiés (*Jean 19:14, Matt. 27:45-50*). Jésus fut ressuscité le troisième jour et monta au ciel pour recevoir l'assurance que Son sacrifice avait été accepté (*Jean 20:17, 1 Cor. 15:20*), au moment où le sacrificateur devait agiter la gerbe, comme prémices de la moisson (*Lev. 23:10-12*). Puis, Il monta 40 jours plus tard pour s'asseoir à la droite de Dieu et inaugurer la nouvelle alliance le jour de la Pentecôte (*Actes 1, 2*).

Le but du pèlerinage dans l'ancien Israël était de « paraître devant la face de Dieu » (*Ps. 42:2, LSG*). Cela signifiait le fait de faire l'expérience de la faveur de Dieu (*Ps. 17:15*). De même, l'expression hébraïque « chercher la face de Dieu » signifie le fait de demander de l'aide à Dieu (*2 Chron. 7:14, Ps. 27:8, Ps. 105:4*). C'est le sens que donne Hébreux à l'ascension de Jésus. Jésus monta à Dieu avec le sacrifice parfait. Jésus monta au ciel aussi en tant que notre précurseur en présence de Dieu (*Heb. 6:19, 20*). Il fit la promesse réelle aux croyants qui voyagent et qui « attendent la cité », désirant « un meilleur pays » en regardant « la cité... dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (*Heb. 11:10, 13-16, LSG*).

Encore une fois, pourquoi la réalité de ce que Christ a fait, non seulement sur la croix, mais ce qu'Il fait maintenant dans le ciel, devrait-elle nous donner l'assurance du salut?

L'invitation de Dieu

Lisez Hébreux 12:18-21. Quelle a été l'expérience d'Israël au mont Sinaï?

Quand Dieu appela Israël d'Égypte, son plan était de créer une relation personnelle et intime avec eux. Il dit: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. » (*Exo. 19:3, 4, LSG*).

Ainsi, par Moïse, Dieu donna des instructions nécessaires pour préparer le peuple à Le rencontrer. Le peuple devait se sanctifier en premier (*Exo. 19:10-15*). Ceux qui montaient sans préparation mourraient. Néanmoins, quand le peuple se prépara pendant deux jours, « quand la trompette sonna » le troisième jour, Dieu ordonna que le peuple « s'avance près de la montagne » (*Exo. 19:13, LSG*). Il voulait qu'ils aient l'expérience que Moïse et les dirigeants du peuple eurent quand ils montèrent à la montagne et « virent Dieu, mangèrent et burent » en Sa présence (*Exo. 24:9-11, LSG*). Le peuple reconnut plus tard, qu'il avait vu la gloire de Dieu et qu'il était possible pour Dieu de parler « à des hommes, et qu'ils demeurent vivants. » (*Deut. 5:24, LSG*). Mais, quand vint le moment, ils manquèrent de foi. Moïse expliqua des années plus tard: « vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne » (*Deut. 5:5, LSG*). Au contraire, ils demandèrent à Moïse d'être leur intermédiaire (*Deut. 5:25-27, Exo. 20:18-21*).

La manifestation de la sainteté de Dieu au mont Sinaï avait pour but d'apprendre au peuple à Le « craindre » ou à Le révéler. La « crainte de Dieu » mène à la vie, à la sagesse et à l'honneur (*Deut. 4:10; Ps. 111:10, Prov. 1:7, Prov. 9:10, Prov. 10:27*). L'évènement avait aussi pour but de les apprendre combien Dieu est miséricordieux et plein de grâce (*Exo. 34:4-8*). Ainsi, alors que Dieu voulait qu'Israël vienne à Lui, le peuple eut peur et demanda à Moïse d'être son intermédiaire. La description des événements du Sinaï dans Hébreux suit principalement le rappel par Moïse de leur manque de foi et de leur apostasie avec le veau d'or, et de comment ils avaient peur de rencontrer Dieu à cause de leur péché (*Deut. 9:19*). La réaction du peuple n'était pas le plan de Dieu pour eux; c'était plutôt le résultat de leur manque de foi.

À cause de Jésus, pourquoi ne devrions-nous pas avoir peur de nous approcher d'un Dieu saint? Quelles sont les conditions à remplir, cependant, pour pouvoir nous approcher de Lui?

L'importance du voile

Les voiles ont une double fonction. Le terme hébreu utilisé pour le voile (*katēpetasma*) pourrait se référer au rideau de la porte du parvis (*Exo. 38:18*), au rideau de l'entrée de la tente (*Exo. 36:37*), ou au voile intérieur qui séparait le lieu saint du lieu très saint (*Exo. 26:31-35*). Ces voiles étaient à la fois des entrées et des limites que seules certaines personnes pouvaient franchir.

Lisez Lévitique 16:1, 2 et Lévitique 10:1-3. Quel avertissement trouvons-nous dans ces passages?

Le voile était une protection pour les sacrificateurs alors qu'ils servaient un Dieu saint. Après le péché du veau d'or, Dieu dit à Moïse qu'Il ne les accompagnerait plus sur le chemin de la terre promise de peur qu'Il ne les consume parce qu'ils étaient un « peuple au cou raide » (*Exo. 33:3, LSG*). Ainsi, Moïse déplaça la tente d'assignation et le dressa loin, à l'extérieur du camp (*Exo. 33:7*). Après l'intercession de Moïse, Dieu accepta, cependant, de demeurer au milieu d'eux (*Exo. 33:12-20*), mais Il établit plusieurs mesures pour protéger le peuple pendant qu'Il habitait parmi eux.

Par exemple, Israël campait dans un ordre strict qui créait un carré creux au milieu où le tabernacle était planté. En outre, les Lévites campaient autour du tabernacle afin de protéger le sanctuaire et ses meubles des envahisseurs étrangers (*Nom. 1:51, Nom. 3:10*). Ils étaient, en fait, une sorte de voile humain qui protégeait le peuple d'Israël: « Mais les Lévites camperont autour du tabernacle du témoignage, afin que ma colère n'éclate point sur l'assemblée des enfants d'Israël; et les Lévites auront la garde du tabernacle du témoignage » (*Nom. 1:53, LSG*).

Jésus, en tant que sacrificateur, a également été notre voile. Par Son incarnation, Dieu dressa Sa tente parmi nous et nous permit de contempler Sa gloire (*Jean 1:14-18*). Il permit à un Dieu saint de vivre au milieu d'un peuple imparfait.

Pensez à la signification du fait que le Dieu Créateur, celui qui a créé l'univers, habitait parmi Son peuple, qui était en ce moment une nation d'esclaves. Que nous enseigne cela sur la façon dont Dieu peut être proche de nous?

Une route nouvelle et vivante à travers le voile

Lisez Hébreux 10:19-22. Quelle invitation y a-t-il dans ce passage?

La lettre aux Hébreux affirme que Jésus est entré dans le sanctuaire céleste et nous invite à suivre Son exemple. Cette idée va de paire avec la conception selon laquelle Jésus est le « capitaine » et le précurseur des croyants (*Heb. 2:10 ; Heb. 6:19, 20; Heb. 12:2*). La « voie nouvelle et vivante » est la nouvelle alliance que Jésus a introduite avec Son sacrifice et Son ascension. L'expression « nouvelle et vivante » contraste avec la description de l'ancienne alliance comme étant « ancienne et vieille » (*Heb. 8:13, LSG*). C'est la nouvelle alliance, qui a pourvu au pardon du péché et qui mit la loi dans nos cœurs, qui nous permet d'approcher Dieu avec confiance, non pas à cause de nous-mêmes ou de tout ce que nous faisons, mais seulement à cause de ce que Jésus a fait pour nous en accomplissant toutes les obligations de l'alliance.

La lettre aux Hébreux souligne que l'inauguration de l'ancienne alliance impliquait l'inauguration du sanctuaire et la consécration des sacrificateurs (*Heb. 9:18-21; Exode 40; Lévitique 8, 9*). Le but de l'alliance était de créer une relation intime entre Dieu et Son peuple (*Exo. 19:4-6*). Quand Israël accepta cette relation, Dieu ordonna immédiatement qu'un sanctuaire soit construit pour qu'Il puisse vivre parmi eux. L'inauguration du sanctuaire et la présence de Dieu au milieu de Son peuple était le moment où l'alliance entre Dieu et Israël fut finalisée.

Il en va de même pour la nouvelle alliance. La nouvelle alliance implique également l'inauguration du ministère de Jésus en notre faveur (*Heb. 5:1-10, Heb. 7:1-8:13*).

L'ascension de Jésus devant Dieu a inauguré une nouvelle ère pour le peuple de Dieu. Zacharie 3 mentionne que Satan était en présence de Dieu pour accuser le peuple de Dieu, représenté par le grand sacrificateur Josué. Cet accusateur est le même qui souleva des doutes sur la loyauté de Job envers Dieu (*Job 1, 2*). Avec le sacrifice de Jésus, cependant, Satan fut chassé du ciel (*Apo. 12:7-12, Jean 12:31, Jean 16:11*). Maintenant, c'est Jésus qui intercède pour nous, et par Son sacrifice et Sa fidélité, Il réclame le salut pour nous!

Quelles accusations Satan pouvait-il faire contre vous devant Dieu, si cela lui était permis? Bien qu'il soit un menteur, aurait-il besoin de mentir avant de demander votre condamnation? Quel est votre seul espoir?

Ils verront Sa face

Lisez Hébreux 12:22-24. Dans quel sens sommes-nous arrivés à la Jérusalem céleste devant la face de Dieu?

Il est dit que les croyants « sont venus » au mont Sion, la Jérusalem céleste, par la foi. En ce sens, leur expérience anticipe l'avenir. Ainsi, la Jérusalem céleste appartient au royaume des choses « qu'on espère » et « qu'on ne voit pas », mais néanmoins, assurées par la foi (*Heb. 11:1*).

Bien que ce point de vue soit vrai, ce passage n'est pas limité à cela. Nous sommes également allés au mont Sion, devant la présence même de Dieu, par notre représentant Jésus (*Eph. 2:5, 6; Col. 3:1*). L'ascension de Jésus n'est pas une question de foi, mais de fait. C'est cette dimension historique de l'ascension de Jésus qui donne une force impérieuse à l'exhortation d'Hébreux à s'accrocher à notre confession (*Heb. 4:14, Heb. 10:23*). Paul dit: « Ainsi... nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux... demeurons fermes dans la foi que nous professons » (*Heb. 4:14, 16, LSG*).

Ainsi, nous sommes déjà arrivés par l'intermédiaire de notre représentant, et, par conséquent, nous devrions agir selon cette grâce. Grâce à Lui, nous avons « goûté le don céleste... et goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir » (*Heb. 6:4, 5, LSG*). La réalité de l'ascension et du ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste est « une ancre de l'âme, sûre et solide » (*Heb. 6:19, LSG*), la garantie que les promesses sont assurées et dignes de confiance (*Heb. 7:22*). Pour nous, la foi a un point d'ancrage historique.

Le plan de Dieu sera accompli non seulement en Jésus, mais aussi en nous. Nous avons dit que l'ascension de Jésus a accompli la typologie des deux premiers pèlerinages annuels d'Israël, de la Pâque et de la Pentecôte. Selon Hébreux et le livre de l'Apocalypse, le dernier pèlerinage, la fête des tabernacles, n'est pas encore accompli. Nous le célébrerons avec Jésus, quand nous serons dans la « cité... dont Dieu est l'architecte et le Constructeur », dans la patrie céleste (*Heb. 11:10, 13-16*). Nous ne construirons pas de tentes, mais la tente de Dieu descendra du ciel, et nous vivrons avec Lui pour toujours (*Apo. 7:15-17; Apo. 21:1-4; Apo. 22:1-5; Nom. 6:24-26*).

Comment pouvons-nous apprendre à rendre la promesse de la vie éternelle réelle pour nous maintenant, dans un monde si plein de douleur et de souffrance? Quelle réponse pouvez-vous donner à ceux qui disent que tout cela n'est qu'un fantasme pour nous aider à nous sentir mieux dans notre vie ici et maintenant?

Réflexion avancée: « L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. Ils devaient donc attendre avant d'entreprendre leur tâche. Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple... Ils pouvaient prononcer le nom de Jésus avec assurance. N'était-il pas leur ami et leur frère aîné? Jouissant d'une communion intime avec le Christ, ils "s'asseyaient avec lui dans les lieux célestes". Avec quelles paroles brulantes ils présentaient leurs arguments quand ils rendaient témoignage de lui! » Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 33, 39.

Discussion:

① Le psalmiste dit: « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu? » (*Ps. 42:2, LSG*). Comment pouvons-nous avoir la même soif d'entrer dans la présence de Dieu? Si nous ne nous réjouissons pas maintenant dans la présence de Dieu lorsque nous L'adorons et que nous venons devant Sa présence dans la foi, nous réjouissons-nous dans l'avenir? Quels sont les facteurs qui conduisent à la joie devant Dieu?

② Dans un livre qui dénigre la foi, quelqu'un a créé un robot qui porterait notre foi à notre place. Même si ce n'était qu'une parodie, comment pouvons-nous faire attention à ne pas agir comme Israël dans le désert, c'est-à-dire, demander des intermédiaires entre nous et Dieu? Nous avons tendance à permettre à d'autres personnes d'étudier la Bible à notre place et de trouver les joyaux de la vérité dans la Bible. Certains peuvent se sentir tentés de penser que les prières des autres pour eux ont plus de poids devant Dieu que leurs propres prières. Pourquoi devrions-nous éviter ce piège spirituel? Pourquoi, à cause de Jésus, nous pouvons nous approcher de Dieu sans avoir besoin de personne d'autre?

③ Hébreux porte sur la question de l'assurance du salut. Comment, cependant, devons-nous faire attention à ne pas confondre présomption et assurance?

Dieu est le meilleur témoin

par Anna Likholet

À l'âge de 18 ans, je désirais partager Jésus avec les autres. Mais j'avais peur. « J'ai peur », priais-je souvent. « Je ne sais pas comment te partager. »

Puis j'appris que j'avais besoin d'une intervention chirurgicale, et je fus hospitalisée à Tula, une ville située à environ 2 heures et demie en voiture de la capitale russe, Moscou. Trois des six lits de ma chambre d'hôpital étaient occupés à mon arrivée. Les autres patientes lisaient ou regardaient la télévision. Mon opération était prévue pour le lendemain.

« Que dois-je faire? » Pensais-je. « Que fait-on avant une opération? » J'ouvris ma Bible.

La femme en face de moi prit immédiatement la parole.

- « Êtes-vous chrétienne? »

- Oui, dis-je.

- « De quelle église? »

Je ne voulais pas qu'on se moque de moi d'être adventiste du septième jour. Beaucoup de Russes appartiennent à une autre dénomination chrétienne et rejettent les adventistes comme étant membres d'une secte.

- Je suis protestant, dis-je.

La femme n'était pas satisfaite. « À quelle église protestante appartenez-vous? » dit-elle.

- « Je suis adventiste du septième jour » dis-je.

Un grand sourire éclaira le visage de la femme. « Wow, une adventiste du septième jour! » « Je connais les adventistes! Ce sont les meilleures personnes! »

La femme parlait avec enthousiasme de l'église, de ses œuvres et de l'Université adventiste Zaoksky située à l'extérieur de Tula. Les deux autres patientes écoutaient en silence. Elles n'avaient jamais entendu parler de L'Église Adventiste.

« Les adventistes sont de bons chrétiens! » dit la femme. « Mon père connaît de gentils adventistes. »

Pendant qu'elle parlait, le médecin entra dans la chambre. Il était surpris de la voir.

- « Que faites-vous ici? »

- Que voulez-vous dire? répondit-elle.

« J'ai ordonné hier qu'on vous libère » dit-il. « Vous devriez déjà être à la maison. »

Son mari vint la chercher après 30 minutes.

En regardant son lit vide, je réalisai que Dieu avait répondu à mes prières d'une manière inattendue. Dieu s'était révélé dans ma chambre d'hôpital, sans que je ne Lui demande. Je n'avais rien fait. **Dieu avait tout fait.** En conséquence, les autres patientes savaient que j'étais adventiste et que les adventistes aiment Jésus de tout leur cœur.

Avant le séjour à l'hôpital, j'allais à l'église et je croyais en Jésus. Mais le fait d'être chrétien implique plus que cela. Être chrétien, c'est aussi parler de Jésus aux autres. Si vous désirez Le partager, Il peut vous aider. Il fera tout pour vous.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif missionnaire no. 1 du plan stratégique de L'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Raviver le concept de mission mondiale et de sacrifice pour la mission en tant que mode de vie impliquant non seulement les pasteurs mais tous les membres d'Église, jeunes et moins jeunes, dans la joie de témoigner pour Christ et de faire des disciples. » En savoir plus sur www.iwillgo2020.org.